

THÉÂTRE NATIONAL DE NICE

saison 2025/26

Phèdre

CRÉATION

DU 30 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE

TNN, SALLE DE LA CUISINE

Phèdre

Jean Racine

Mise en scène **Muriel Mayette-Holtz**

avec

Charles Berling [Thésée]

Augustin Bouchacourt [Hypolite]

Jacky Ido [Théramène]

Nicolas Maury [Œnone]

Ève Pereur [Phèdre]

MARDI 30 SEPTEMBRE 2025 20H

MERCREDI 1^{er} OCTOBRE 2025 20H

JEUDI 2 OCTOBRE 2025 20H

VENDREDI 3 OCTOBRE 2025 20H

SAMEDI 4 OCTOBRE 2025 15H

MARDI 7 OCTOBRE 2025 20H

MERCREDI 8 OCTOBRE 2025 20H

TNN, SALLE DE LA CUISINE

VENDREDI 12 SEPTEMBRE ET 19 SEPTEMBRE 2025

Charles Berling anime 2 masterclasses autour de *Phèdre*
avec l'Association des Arts du Palais de Nice.

VENDREDI 3 OCTOBRE 2025

Rencontre en bord de scène avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation. Ce temps d'échange est animé par des membres
de l'École de la Cause Freudienne sur l'aspect psychanalytique de la pièce.

SAMEDI 4 OCTOBRE 2025

Spectacle disponible en audiodescription



La Cinémathèque de Nice propose une rencontre avec Nicolas Maury,
qui vient présenter son film *Garçon chiffon* (2020)
ainsi que le film coup de cœur de son choix,
Les Rendez-vous d'Anna de Chantal Akerman (1978).

LA TOURNÉE

LA SCALA PARIS

DU 16 AU 26 OCTOBRE 2025

CHÂTEAUVALLON-LIBERTÉ - SN DE TOULON

DU 4 AU 6 DÉCEMBRE 2025

THÉÂTRE D'ARLES

LES 7 & 8 JANVIER 2026

NOUVEAU THÉÂTRE BESANÇON - CDN

DU 13 AU 15 JANVIER 2026

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME - AIX-EN-PROVENCE

DU 20 AU 22 JANVIER 2026

Scénographie & costumes Rudy Sabounghi

Lumière François Thouret

Musique Cyril Giroux

Création slam Jacky Ido

Assistant à la mise en scène Matthieu Heydon

Assistant scénographie & costumes Quentin Gargano-Dumas

Décor Atelier du TNN

Production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur

Coproduction Les Théâtres - Jeu de Paume - Aix-en-Provence

Remerciements à l'Hôtel Amour - Nice, à David Pierre, prothésiste capillaire
et à la Section tapisserie - Lycée Professionnel Louis Pasteur - Nice

création production

Le projet

***Phèdre* de Racine est l'histoire d'un désir qui prend le pouvoir.** Deux jeunes gens, Phèdre et Hippolyte, découvrent parallèlement le désir.

Elle, prise, trop jeune épousée en place de sa sœur abandonnée par Thésée sur une île... Elle, si jeune mère, femme d'un homme absent et violent dont on ne sait s'il est mort ou s'il est parti... Elle, si seule en terre étrangère, peu appréciée par le peuple... Elle, Phèdre, "la brillante", maudite par les dieux du ciel, fille du roi de Crète, Minos et de Pasiphaé, demi-sœur du Minotaure, est foudroyée d'amour pour son beau-fils Hippolyte. Elle découvre le désir à travers cet amour et cela l'emporte. Elle est incapable non seulement de le comprendre mais de le maîtriser, parce qu'elle n'a pas les clés de l'amour, elle ne sait pas vivre ce désir, elle ne connaît pas le chemin du plaisir. Son corps alors exulte, il la fait basculer dans la honte et l'interdit.

Lui, Hippolyte "celui qui délie les chevaux", fils d'un tyran absent, tombe d'amour pour Aricie, ennemie absolue de Thésée, l'unique femme qu'il faudrait ne pas aimer, comme pour s'affranchir du père et de son destin. Ambitieux, terrorisé par Phèdre dont le fils risque de prendre sa place auprès du père... Seul, sans pouvoir se défendre, il est maudit par son père qui invoque Neptune et il mourra sous le joug d'un monstre marin, douloureuse victime d'un crime qu'il n'a pas commis.

Il y a Thésée enfermé dans son rôle de roi ! Dès son retour, l'accueil est glacial et s'il est obligé de sauver son honneur, il donne l'ordre de tuer son fils alors que son cœur sait déjà qu'il en souffrira toujours. C'est celui qui ne sait pas dire qu'il aime. Thésée, héros superbe, est condamné au mauvais rôle.

Et surtout il y a Œnone, la plus grande amoureuse tragique du répertoire. C'est elle qui perd la vie par folie d'amour pour sa reine. C'est elle qui va se jeter du haut de la falaise. C'est elle qui ourdit le drame en voulant l'arrêter. Elle vit à travers Phèdre, naviguant au gré des événements, elle endosse toutes les responsabilités pour le bonheur de cette jeune fille. Elle la suit comme son ombre, la conseille mal car son cœur parle en premier. C'est elle qui aime passionnément sans rien demander en retour. C'est la première victime de la pièce.

Théramène, gouverneur d'Hippolyte, arrive comme spectateur désarmé de la tragédie. Il vient pour témoigner, pour raconter la fable tragique et si la morale veut que Phèdre aurait dû maîtriser sa passion, son cœur à lui comprend qu'elle ne le pouvait pas. Il perdra son jeune élève plus à cause de l'impulsivité de Thésée que du mensonge de Phèdre.

Tout au long de son chant-mémoire, nous verrons quelques scènes reconstituées de Phèdre et d'Hippolyte, comme si le récit de Théramène venait leur redonner vie avant le long monologue de la mort d'Hippolyte.

Derrière lui comme un défilé d'images, Phèdre emprisonnée dans sa robe de reine, cherche une issue qu'elle ne trouvera que dans la mort. Ce spectacle est une danse de souffrance, un cri d'amour dans la nuit qui ne trouve pas de repos.

***Phèdre* est la lente agonie d'un plaisir destructeur, la souffrance d'un corps qui aime sans pouvoir exulter.**

"Ô ça commence à peine mais c'est déjà fini."

Phèdre

un drame intérieur

Après une création en plein air pour ouvrir la première édition du Festival de Tragédies que j'ai lancé aux Arènes de Cimiez, en juin 2024, je mets en scène *Phèdre*, en salle. Le grand écart entre un extérieur démesuré et un intérieur confiné n'est pas une performance, c'est la possibilité de passer d'un extrême à l'autre.

La pièce raconte un empêchement. Le personnage principal, Phèdre, souffre de ne pouvoir dire, de ne pouvoir jouir de son désir. Œnone souffre de ne pouvoir garder Phèdre, Hippolyte souffre de ne pouvoir être libre et Thésée souffrira d'avoir perdu son fils par sa faute... Chacun est en prison de lui-même, je souhaite donc un espace calfeutré, confortable mais étouffant.

Ce que Phèdre crie de sa douleur sous un vrai ciel, elle va le murmurer entre les parois veloutées du palais et, si un son échappe, il sera éteint par les tentures et les tapis. L'impression que nous cherchons à partager est autant dans l'opacité des velours que sous la présence castratrice d'une hérédité représentée ici par les portraits aux murs. Si Hippolyte arrive à cheval dans les Arènes de Cimiez (dans la création en version extérieure), le bruit de son pas, suivi par l'ouverture d'une porte dans ce boudoir étroit, provoque le même désordre brutal de l'espace. Et si Phèdre peut courir, en fuite, à l'extérieur, c'est en apnée que nous la retrouverons dans ses appartements.

Lorsqu'un spectacle est bien construit, il peut se plier sans difficulté à des changements d'espaces, ce serait comme changer le cadre d'un tournage. Le gros plan que je propose sera donc nourri par les déploiements du plein air.

Rudy Sabounghi, mon fidèle scénographe, propose un salon privé aux murs tendus de velours rouges, avec une cheminée qui semble appeler le soir et l'intimité. Les murs sont chargés de portraits de famille et le tapis en laine rouge ajoute à la sensation d'enfermement. Les murs sont lourds et sombres, les portes esquivées et intégrées aux murs, l'espace est une alcôve secrète et ressemble à une prison dorée. Nous aurons besoin d'une lumière latérale qui changera totalement la perception du décor. Un palais donc, riche et confortable, trop rouge, trop décoré, qui accentue le sentiment d'étouffement. Ici tout est obsessionnellement rouge sang : les murs, le tapis, les chaises, la robe de Phèdre, la veste d'Hippolyte, un sang qui aspire à se répandre et bat trop fort... Un décor d'étouffement.

Notre slameur, Jacky Ido, cassera d'emblée le quatrième mur en s'adressant directement au public. Il se fondra progressivement dans la fable essentiellement grâce à la lumière qui va l'intégrer au décor. Les lumières annonceront les arrivées en signalant les personnages d'abord par leur ombre. Nous comprendrons mieux le besoin d'air et de nudité de Phèdre sous le miroir imposant de la cheminée.

Muriel Mayette-Holtz

Instant(s) de création

scénographie par Rudy Sabounghi



Prises de vues réalisées lors du montage du décor de *Phèdre*
dans la salle de La Cuisine durant le mois de septembre 2025.



La distribution



J'ai toujours fonctionné par amour des acteurs et chaque pièce est un rôle que je veux leur offrir, parce qu'il sera un nouveau monde à conquérir, parce que je sais les imaginer l'interpréter. **Ève Pereur**, qui a fait partie de la troupe permanente pendant quatre ans, est une artiste que j'ai vu grandir. Son intériorité si singulière apprend à s'offrir. Elle est la Phénice de *Bérénice* et sa présence dense, grave et douce, laisse présager un feu qui ne saurait s'éteindre. Nous avons appris ensemble le solfège si exigeant des alexandrins et je rêve de sa folie d'actrice pour le rôle de Phèdre. Elle en a la virginité, l'incroyable pureté offerte et la démesure. Ce n'est pas une actrice que l'on dompte, on lui prend la main pour la mener sur le juste chemin où elle avance seule ! Je sais déjà la surprise qu'elle nous donnera à travers une partition à sa dimension. Ce talent-là ne s'apprend pas, elle est aussi comique que tragique parce qu'elle est toujours à la frontière de la rupture, mais elle a appris désormais le contrôle de ce muscle. Il faut une actrice à la fois jeune et très construite pour porter une telle partition. Ève se perd souvent pendant les répétitions, elle ose chercher à se perdre, dans la mémoire, dans les sentiments, elle pousse les murs jusqu'à trouver l'équilibre. Il faut une actrice au grand cri, une déchirée, une beauté monstrueuse, un volcan, une sauvage... Ève est tout cela pour moi qui la regarde depuis longtemps.

Il y a **Jacky Ido**, l'aimant, l'adorable, le sentimental, mon merveilleux Antiochus, celui qui souffrira toujours, qui se rassure dans le chagrin, celui qui subit. Jacky est aimable dès

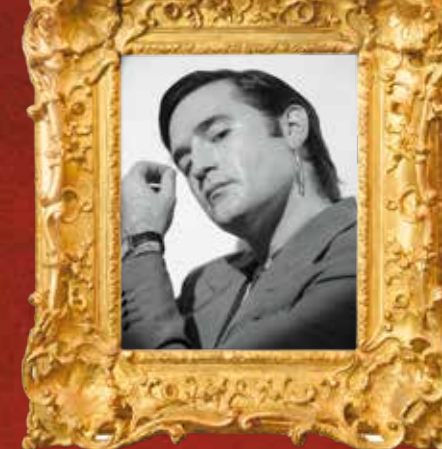
qu'on le rencontre, on a l'envie de se confier, de se mettre sur son épaule et de le consoler. Il a créé *Slamaleikoum* à Saint-Denis et sait mieux que personne mettre en mots nos émotions. C'est un tragédien contemporain né ! Il sera le douloureux Théràmène qui vient raconter l'indicible : la mort de son jeune héros. Il portera le malheur des messagers, il sera le conteur de tragédie, celui qui porte les larmes du monde. Jacky en a le cœur et la force, la beauté et le mystère.

Ænone la passionnée sera **Nicolas Maury**, parce qu'il me fallait une romantique extravagante et que Nicolas représente pour moi l'excès d'amour. Il en a la féminité assumée, la rigidité contrainte, il a la finesse et surtout il en a la souffrance. Ænone n'a rien de la suivante, de la nounou fidèle. Elle est sans doute la plus machiavélique de la pièce, changeant de point de vue, navigant au gré des occasions, elle est dangereuse et kamikaze. Nicolas est un acteur sans frein, pudique dans son exhibitionnisme, il est psychologique, intérieur, il ne dit pas tout, il a du corps, c'est un artiste profondément moderne, multiple et ce duo avec Ève Pereur présage d'une belle danse. Je l'ai connu au Conservatoire, il était dans ma classe et nous avons tissé une complicité indestructible. Déjà il aimait se draper dans une robe, il était ma Madame Argante, il avait le renard sur l'épaule et n'avait pas besoin de porter le talon pour être femme. Nicolas est mon "García Lorca", il comprend dans sa chair le désir féminin et je ne pouvais désirer meilleure victime d'une passion interdite.



Il y a Hyppolite incarné par **Augustin Bouchacourt**. Il faut cette fois un acteur d'une grande beauté, encore un peu adolescent, qui cherche à s'affranchir du père et qui n'ose pas. Le personnage fait le mur pour la première fois, il hait Phèdre parce qu'il aime Aricie, ses sentiments n'ont pas de mesure et il est aussi incontrôlé que Phèdre, prisonnier de son orgueil. Il faut donc un acteur pudique et à la fois très masculin. Notre complicité mènera sans aucun doute Augustin à se mettre à nu, choqué, amoureux, douloureux. Il nous faut voir dans ce couple impossible le plus beau des contes de fée mortel. Il faut nous donner envie de les voir rassemblés, accouplés... mais Thésée est là comme une ombre au tableau et Aricie a le visage de la désobéissance.

Enfin il y a Thésée, (les autres personnages ont disparu dans cette version) le dépravé, le sanguin qui ne réfléchit pas et qui agit trop vite. L'acteur doit être sûr, d'une génération plus mûre. C'est l'ogre qui dévore tout par son absence. Il est le "vieux" parrain de l'histoire, il tient les fils sans aucun doute. Il me fallait un acteur chevronné et **Charles Berling** fait partie de ces grands acteurs incontournables, je rêve de travailler avec lui depuis longtemps car il est difficile à contenir et il a le trop plein de Thésée, un rythme dense qui le fait basculer. Les alexandrins seront son armure. Ce personnage est aussi imprévisible et excessif que Charles, un acteur qui prend le plateau ! Thésée est dans un piège, impossible pour lui, le roi, de passer sous silence l'offense, mais impossible aussi pour le père de condamner le fils. Thésée rencontre la lâcheté et le chagrin éternel. Il faut pour ce rôle un acteur aux larmes contenues, un sentimental qui bascule dans la violence. Il est une chance pour ce rôle car son humanité déborde Thésée.



Le slam

Pourquoi l'associer à Racine ?

L'alexandrin est un chant poétique français, un rythme musical naturel inhérent à notre langue. Depuis le *Roman d'Alexandre* (qui donna le nom d'alexandrins), les plus grands poètes ont composé avec ce rythme de douze pieds. Le XVII^e siècle est l'apogée de cette versification et, si au fil des années, les règles se sont assouplies, nous retrouvons dans le rap, dans le slam, ce rythme naturel du vers français. L'alexandrin chante le sens du vers et c'est ce chant, cette musique intraduisible que je veux partager avec le public. Lorsque l'on raisonne dans Racine cela n'a pas de sens, lorsque l'on ronronne tout le monde s'endort, il faut donc trouver un équilibre juste dans le dire, qui permette de donner à entendre le sens, grâce au chant. Nous entendons alors parfois les doubles sens, les contradictions, l'intime voix intérieure beaucoup plus complexe qu'elle n'y paraît. Mais pour ce faire il faut de l'oreille, de la curiosité et c'est là qu'une démarche pédagogique intervient. Si l'on offre à l'alexandrin des notes de musiques en plus, si on donne à entendre la modernité intemporelle de cette poésie grâce au slam, on peut alors ouvrir les oreilles de notre jeune public qui découvre pour la première fois cette sublime langue. **L'alexandrin est, tout comme le slam, un chant du cœur.**



Ô ciel !
C'est à peine commencé
que c'est déjà fini.
Voici venu le procès
des âmes en peine que l'on punit.

Public, n'aie pas peur
Mais reste bien spectateur
Et assiste dans sa tâche
le coryphée en devenant son chœur.
Souffre avec moi en silence,
[cette macabre danse
Et exprime ton émoi
[dans un soupir intense...

Hélas...

Hélas...

Hélas...

Ô ! Ça commence à peine...
Mais c'est déjà fini...



MISES EN SCÈNE

1986 *The Dinner titre provisoire* de Muriel Mayette-Holtz, Théâtre Gérard Philipe / 1988 *Vert Petit pois tendre* de Muriel Mayette-Holtz, Théâtre Gérard Philipe / 1990 *Oh ! mais où est la tête de Victor Hugo ?* d'après Victor Hugo, Petit-Odéon / 1993

Les Amants puérils de Fernand Crommelynck, Théâtre du Vieux-Colombier / 1994 *Qui veut noyer son chien* de Muriel Mayette-Holtz, Théâtre de la Bastille, Théâtre de Lille / 1996 *Clitandre* de Comeille, Comédie-Française / 1998 *Chat en poche* de Georges Feydeau, Théâtre du Vieux-Colombier / 1998 *Une Douche écossaise* de Philippe Collas et Eric Villedary, Théâtre des Bouffes-Parisiens / 1999 Trois spectacles avec le groupe Illico, quatuor à cordes et chanteur, représentations à Avignon, tournée européenne / 2001 *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring, mise en scène conjointe avec Jacques Vincey, Théâtre du Vieux-Colombier / 2001 *Rixe et les Gnoufs* de Jean-Claude Grumberg, Théâtre du Gymnase - Marseille / 2004 *Les Cathédrales* d'après Auguste Rodin, Festival de Figeac / 2004 *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare, Studio-Théâtre / 2005 *La Savetière prodigieuse*, *Noces de sang*, *Les Amours de don Perlimplin* de Federico Garcia Lorca, Conservatoire national supérieur d'art dramatique / 2005 *La Femme fantasque* et *Les Cancans* de Carlo Goldoni, Conservatoire national supérieur d'art dramatique / 2007 *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, Comédie-Française / 2007 *Soirée René Char*, Comédie-Française / 2009 *La Dispute* de Marivaux, Théâtre du Vieux-Colombier / 2010 *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, Comédie-Française / 2010 *Andromaque* de Racine, Comédie-Française / 2011 *Bérénice* de Racine, Comédie-Française et "La Comédie-Française sur les routes" / 2012 *Une Histoire de la Comédie-Française* de Christophe Barbier, Théâtre Ephémère - Comédie-Française / 2014 *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, Comédie-Française / 2018 *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mise en scène franco-italienne, Villa Médicis / 2019 *Les Troyennes* d'Euripide, Théâtre antique de Syracuse / 2020 *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, Colline du Château - Nice / 2020 *Chat en poche* de Georges Feydeau, Théâtre National de Nice / 2021 *Feuilleton Goldoni* d'après Carlo Goldoni, Théâtre National de Nice / 2021 *L'École des mères* de Marivaux, Colline du Château - Nice / 2022 *Le Sourire de Darwin* d'Isabella Rossellini, Théâtre National de Nice / 2022 *Bérénice* de Racine, Théâtre National de Nice / 2022 *L'Épreuve* de Marivaux, Colline du Château - Nice / 2023 *Les Fourberies de Scapin* de Molière, Théâtre National de Nice / 2023 *Love Letters* de A.R. Gurney, Théâtre National de Nice / 2023 *Le Préjugé vaincu* de Marivaux, Arènes de Cimiez - Nice / 2023 *Mort de rire* d'après Nelson Lévy, Théâtre National de Nice / 2024 *Guru* de Laurent Petitgirard, Théâtre National de Nice / 2024 *Phèdre* de Racine, Arènes de Cimiez - Nice / 2024 *La Méprise* de Marivaux, Théâtre National de Nice - Nice / 2024 *Clair est La Fontaine* de Jean de La Fontaine, Théâtre National de Nice - Nice / 2025 *Le Vieil Homme et la mer* d'Ernest Hemingway, Théâtre National de Nice - Nice / 2025 *Le Legs* de Marivaux, Théâtre National de Nice - Nice

Muriel Mayette-Holtz

Metteuse en scène

Ancienne élève de Michel Bouquet, de Claude Régy et de Bernard Dort, elle a été professeur au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique entre 1996 et 2005. Entrée comme actrice à la Comédie-Française en 1985 après sa formation au Conservatoire national supérieur, elle est nommée 477^e sociétaire en 1988.

Elle a travaillé notamment avec Matthias Langhoff, Jacques Lassalle, joué les plus grandes pièces du répertoire et mis en scène plus de quarante spectacles. Elle devient la première femme à diriger la troupe comme administratrice générale, de 2006 à 2014. Après un détour par Rome comme directrice de la Villa Médicis pendant trois ans, elle est reçue à l'Académie des beaux-arts dans le fauteuil de Maurice Béjart, en mai 2017.

Directrice du CDN Nice Côte d'Azur depuis novembre 2019, elle retrouve, à Nice, la scène, le théâtre, et projette d'y mettre en valeur les grands textes du répertoire de l'Europe de la Méditerranée.

À suivre au TNN



Tout est calme dans les hauteurs

Retrouvons le metteur en scène **Jean-François Sivadier** pour sa nouvelle création, adaptée de l'œuvre *Maître* de l'écrivain autrichien Thomas Bernhard.

Au cœur du texte, l'humour et l'ironie dressent un portrait acerbe des grandes personnalités des affaires culturelles, véritables "grenouilles déguisées en bœufs" et confiée à la maestria absolue de **Nicolas Bouchaud** et **Norah Krief** le rôle du couple débordant de vanité. Il importe, parfois, de savoir montrer les monstres !

MAR 14, MER 15, JEU 16, VEN 17 OCTOBRE • 20H
SALLE DES FRANCISCAINS DURÉE 1H50 À PARTIR DE 16 ANS

THÉÂTRE COPRODUCTION



La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro

Par son humour mordant, la puissance de son esprit et la finesse de sa langue, **Beaumarchais** dépeint avec une étonnante justesse notre époque, bien que la pièce ait été écrite il y a 247 ans. Pour ne pas en pleurer, **Léna Bréban** nous propose d'en rire en réunissant une troupe talentueuse, avec **Philippe Torreton** dans le rôle-titre.

MER 15, JEU 16, VEN 17 OCTOBRE • 20H
SAM 17 OCTOBRE • 15H
SALLE DE LA CUISINE DURÉE 1H55 À PARTIR DE 10 ANS

THÉÂTRE COPRODUCTION



Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur | Directrice Muriel Mayette-Holtz

[Salle des Franciscains] 6, place Saint-François 06300 Nice | [Salle de La Cuisine] 155, boulevard du Mercantour 06200 Nice | 04 93 13 90 90 | tnn.fr



VILLE DE NICE



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES



RÉGION
SUD



PROVINCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



NÎMES
MÉTROPOLIS



NÎMES
MÉTROPOLIS



NÎMES
MÉTROPOLIS



NÎMES
MÉTROPOLIS



NÎMES
MÉTROPOLIS